rapport annuel 2013

BIR

rapport annuel 2013

SOMMAIRE

02 La Parole est au Président

04 Le Rapport du Directeur Général

07 Étendue Géographique des Membres

08 Les Membres du BIR, en Grands Chiffres

10 Liste des Fédérations Membres du BIR

12 Division Ferrailles

14 Division des Métaux Non Ferreux

16 Division Textiles

18 Division Papiers

20 **Étude de cas :**
Les déchets électroniques :
l'un des flux les plus complexes

22 Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

24 Comité des Plastiques

26 Comité des Pneus

28 Conseil International de l'Environnement

30 Conseil du Commerce International

32 **Étude de cas :**
Le BIR met l'accent sur l'Amérique latine

36 Comité des Congrès

38 Comité de la Communication

40 Comité des Affiliations

42 Orateurs à la Tribune en 2013

44 Calendrier des prochains Congrès du BIR

LA PAROLE EST AU **Président**

Je suppose que la plupart d'entre nous, au sein de l'industrie du recyclage, aimeraient oublier 2013, mais dans un rapport annuel, nous nous devons de faire au moins quelques observations sur le passé avant de parler de l'avenir.

Björn Grufman
Président du BIR

Outre les mauvaises conditions économiques pour notre secteur, il y eut des circonstances générales que nous devons retenir.

- **Les guerres et les troubles :** en Syrie, par exemple, combien de temps ce peuple devra-t-il encore souffrir? Et sans même essayer d'identifier les bons et les méchants, combien de temps encore le reste du monde se contentera-t-il d'un rôle d'observateur ? Seulement maintenant, en 2014, nous assistons à une sorte d'initiative qui pourrait conduire à des négociations de paix, mais qui aurait dû intervenir bien avant.

- **Les conditions météorologiques :** elles continuent de semer le chaos dans diverses parties de la planète. Le 13 novembre dernier par exemple, un terrible ouragan a atteint les Philippines, tuant des milliers de personnes et laissant des centaines de milliers de sans-abri. Nous nous posons tous la même question : est-ce une conséquence du changement climatique? Espérons que nos dirigeants accepteront quelques nouvelles initiatives mondiales lors de la 20e session de la Conférence des Parties (CdP- 20) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendra au Pérou en décembre prochain.

En 2013, les conditions économiques pour l'industrie du recyclage ont probablement été les pires depuis de nombreuses années. Nous pouvons, une fois pour toutes, blâmer les marchés financiers pour nos difficultés. Tout a commencé au cours du second semestre de 2008 et nous pensions que nos problèmes finiraient en 2010/2011, mais ce ne fut pas le cas. Ensuite, la crise de la dette et le déséquilibre budgétaire des États-Unis sont devenus un problème pour les marchés financiers à peu près au moment exact où la crise de l'Euro a éclaté. En 2012, l'Europe a plus ou moins cessé de fonctionner du point de vue financier au sens large et, l'année dernière, sa production industrielle s'est sensiblement réduite. L'une des conséquences est que l'industrie de l'acier s'est trouvée en énorme surcapacité, que certains estiment de 30 %.

L'industrie du recyclage des métaux a connu une disponibilité de déchets réduite, en relation avec l'activité industrielle, et des prix en baisse en raison de la surcapacité chez nos clients. La résultante est simple : une surcapacité plus grande dans notre secteur que dans l'industrie de l'acier.

Seul le temps dira quel sera réellement l'impact sur l'industrie européenne de la ferraille. Mais, comme toujours, nous sommes plus optimistes pour l'année en cours que pour celle qui vient de s'écouler.

Toujours dans cet état d'esprit optimiste, espérons la réussite des pourparlers de paix en Syrie, la réussite des négociations lors de la réunion de la CdP- 20, avec un accord significatif des leaders mondiaux sur les mesures à prendre pour la

« Nous allons informer les décideurs de l'importance de notre industrie, tant comme fournisseur de matières premières, qu'employeur et gardien de l'environnement. »

réduction des émissions de gaz à effet de serre, et enfin à une reprise de l'économie mondiale visant à restaurer la confiance de notre industrie en un avenir rentable.

Le BIR continuera à servir ses membres de diverses manières, notamment au travers de l'organisation de Congrès offrant le meilleur moyen de rencontre pour l'industrie mondiale du recyclage et qui sont plébiscités par un grand nombre de nos membres.

Nous continuerons à soutenir notre industrie avec toutes les informations pertinentes la concernant, et provenant de tous les endroits du globe. Nous accroîtrons notre présence dans les grands centres de décision du monde afin de représenter au mieux et dans tous les forums capitaux l'industrie du recyclage. Nous informerons aussi les décisionnaires de l'importance de tous les aspects de notre domaine : fournisseur de matières premières, employeur, gardien de l'environnement, réducteur d'émissions de gaz à effet de serre, et autres.

La liste de nos contributions est déjà longue pour notre industrie en développement perpétuel, probablement plus rapide que dans la plupart des autres domaines.

Au sein du BIR, les membres sont toujours bienvenus pour apporter leur contribution et nous sommes impatients d'accueillir de nouveaux visages dans notre équipe dirigeante.

La situation financière DU BIR

Ranjit Baxi
Trésorier du BIR

La situation financière de notre organisation mondiale est restée solide tout au long de 2013. Malgré quelques coûts additionnels consacrés à des rénovations partielles de notre bureau bruxellois, le résultat global est conforme à nos attentes. Une légère augmentation du nombre de nos membres ainsi que les bons résultats de fréquentation de nos deux Congrès ont permis à nos revenus de rester stables.
Les investissements réalisés par le BIR ont également été au centre des actions du Comité des Finances, conduisant à un rendement satisfaisant sur ce sujet.

Ainsi, le BIR a poursuivi l'augmentation de ses fonds propres, conformément à l'objectif de constitution de réserves suffisantes afin de développer de nouveaux programmes de promotion de notre industrie à travers le monde, de soutenir nos membres, ou enfin, d'être en mesure de pallier aux difficultés financières que pourrait rencontrer notre organisation en cas de grave crise économique. Le budget annuel 2014 qui sera soumis à l'approbation des membres effectifs du BIR lors de l'Assemblée Générale annuelle de Miami en juin prochain, prendra une fois de plus ce sujet en considération.

En ma qualité de trésorier du BIR, je tiens à remercier tous nos membres pour le soutien et la confiance témoignés en 2013.

LE RAPPORT DU **Directeur Général**

Le 1er septembre 2013, date à laquelle j'ai succédé à M. Francis Veys au poste de Directeur Général du BIR, a marqué un changement de cap au Secrétariat bruxellois de notre organisation mondiale. Depuis Octobre 2012, mettant à profit les utiles et constructifs conseils des membres du Comité Exécutif, Francis, son équipe et moi-même, avions travaillé soigneusement à la préparation de ce moment.

Alexandre Delacoux
Directeur Général du BIR

Lors de mes entretiens pour ce poste en mai 2012, il m'avait bien été précisé que je ne devais pas m'attendre à un poste « bureaucratique ». De fait, début 2013, j'avais déjà rencontré les dirigeants actuels du BIR au sein du Comité Exécutif et du Conseil d'Administration ainsi que, lorsque l'occasion s'en présentait, d'anciens dirigeants et Présidents dont les actions et dévouement ont contribué à façonner le BIR d'aujourd'hui. Durant cette période, j'ai eu à cœur de renforcer nos liens avec le réseau de 43 associations nationales dont le BIR peut se prévaloir, et aussi éclairer la portée de mon engagement envers l'ensemble de nos membres.

Lors de cette phase préliminaire, j'ai beaucoup écouté et appris au sujet du BIR, des actions de ses dirigeants, de ses succès et challenges, et surtout, ai eu l'occasion de vous rencontrer, vous, mes collègues. Par ce biais, j'ai pris conscience du rôle essentiel que joue notre industrie au 21e siècle. Nous en sommes conscients, la société a des attentes élevées vis-à-vis de notre industrie, celles-ci passant pour le meilleur ou pour le pire par l'élaboration ou la révision de règlementations.

Les dirigeants du BIR ont très clairement défini mon objectif : construire sur les avancées de mon prédécesseur et non changer quoi que ce soit à la légère. Bref, ma tâche est de conduire une évolution, pas une révolution. Ceci en tête, nous avons décidé d'un certain nombre de mesures constructives pour 2013 ayant une incidence sur l'avenir du BIR. Cette stratégie a été présentée à Shanghai en mai dernier où elle a reçu l'approbation du Conseil d'Administration.

La réputation de nos Congrès, bâtie au fil du temps par le travail acharné de chacun, n'est plus à démontrer et nous poursuivrons nos efforts pour encore améliorer ce service et lui conserver son statut hors du commun. L'un de nos objectifs majeurs est d'inclure dans nos débats de plus en plus de sociétés externes au secteur des métaux.

L'Europe a fourni l'impulsion créatrice du BIR il y a 66 ans. Désormais, les entreprises non européennes représentent la quasi-moitié de nos membres. À titre d'exemple, La Turquie et le Moyen-Orient représentent plus de 10 % de nos

évolutio

récupération

« La représentation et la couverture mondiale du BIR sont sans précédent. Nos membres représentent aujourd'hui 830 entreprises et plus de 40 fédérations nationales dans plus de 70 pays. »

adhérents, un autre 20 % étant basé en Chine, en Inde et autres pays asiatiques. Cette proportion de membres non issus de l'Union européenne ou d'Amérique du Nord a connu la croissance la plus rapide dans notre organisation au cours des dernières années.

Le Secrétariat du BIR va continuer à se concentrer sur les problématiques et statistiques du commerce international, notamment mais non limitativement, au travers de l'OCDE et de l'ONU. Nous restons viscéralement attachés aux préceptes de commerce libre et équitable, sans exception ni exclusion, et à la défense du droit des recycleurs à travers le monde à pratiquer un commerce permettant la mise à disposition de matières premières secondaires aux endroits où elles sont le plus nécessaires.

La représentation et la couverture mondiale du BIR sont sans précédent. Nos membres représentent aujourd'hui 830 entreprises et plus de 40 fédérations nationales dans plus de 70 pays. Nous sommes la seule organisation de l'industrie du recyclage à pouvoir à juste titre se prévaloir du titre de « mondiale », proposant un cadre de développement du recyclage englobant à la fois les pays émergents et les marchés développés. À travers ce réseau, nous estimons représenter indirectement plus d'1,5 million de personnes actives dans notre industrie

L'avenir du BIR se construira, entre autres, autour de la gestion et l'expansion du réseau de fédérations nationales avec une approche spécifique, génératrice de valeur pour chacune d'elles, passant par une communication intense et ambitieuse sur la réputation, les valeurs et les projets de notre industrie.

Deux réunions du Conseil d'Administration tenues à Shanghai et Varsovie l'an dernier ont permis de définir un cadre d'action.

À nous en 2014 de resserrer les liens avec ces fédérations, ainsi que de développer des solutions et services à la hauteur de leurs attentes.
Le Secrétariat du BIR est prêt à faire face à tous ces nouveaux défis, aussi bien individuels que collectifs.

compétitif

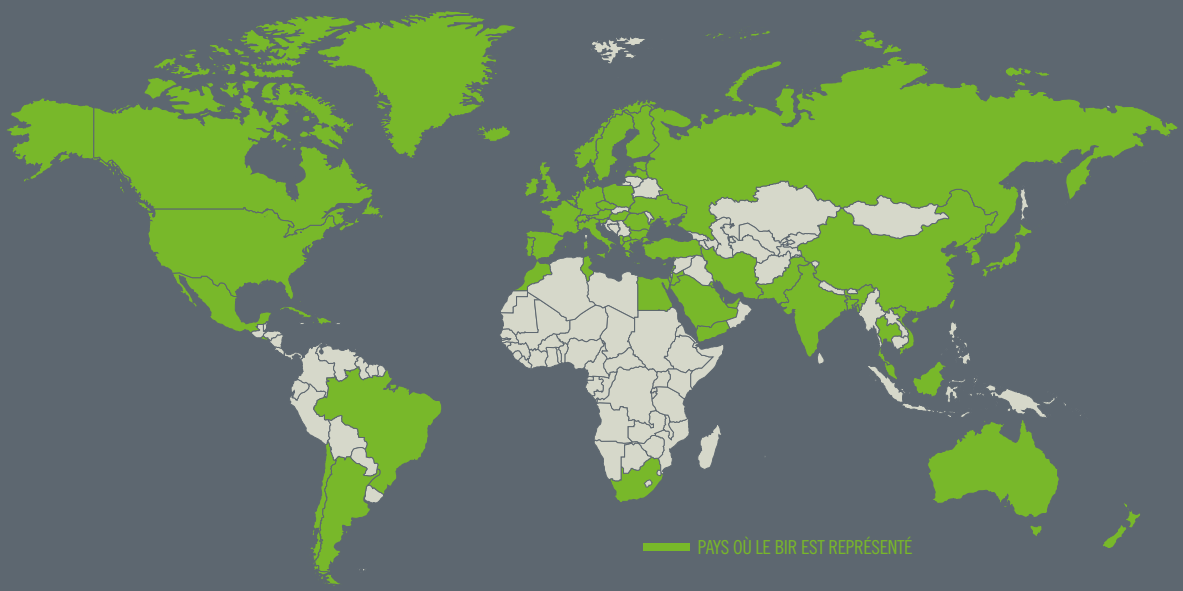
« Le BIR est la seule organisation du domaine du recyclage à pouvoir à juste titre se prévaloir du titre de «mondiale», en proposant un cadre de développement du recyclage concernant à la fois les pays émergents et les marchés développés. »

J'ai un profond respect pour mon prédécesseur et pour l'équipe du BIR qui ont, ensemble, géré une hausse de 50 % du nombre de membres au cours des dix dernières années, sans addition de coût structurel pour notre Secrétariat.

Je souhaite, au nom du Secrétariat du BIR, remercier ceux qui ont nous ont aidé à identifier les nombreux défis que nous relèverons avec dévouement, courage et confiance.

« Nous restons viscéralement attachés aux préceptes de commerce libre et équitable, sans exception ni exclusion, et à la défense du droit des recycleurs à travers le monde à pratiquer un commerce permettant la mise à disposition de matières premières secondaires aux endroits où elles sont le plus nécessaires. »

Étendue Géographique des Membres en 2013



EUROPE OCCIDENTALE

Allemagne
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Espagne
Finlande
France
Grèce
Islande
Irlande
Italie
Luxembourg
Monaco
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni
Suisse
Suède

RUSSIE & EUROPE ORIENTALE

Albanie
Bulgarie
Estonie
ARY Macédoine
Géorgie
Hongrie
Lettonie
Lituanie
Pologne
République Tchèque
Roumanie
Russie
Ukraine
Slovénie

ASIE

Chine
Inde
Japon
Malaisie
Pakistan
République de Corée
Singapour
Taiwan (Chine)
Thaïlande
Vietnam

AMÉRIQUE CENTRALE & DU SUD

Argentine
Brésil
Chilli
Cuba
Haïti
Honduras
Mexique
Salvador
Uruguay

TURQUIE & MOYEN-ORIENT

Arabie Saoudite
Bahreïn
Égypte
Émirats Arabes Unis
Israël
Iran
Jordanie
Koweit
Liban
Turquie
Yémen

AMÉRIQUE DU NORD

Canada
États-Unis

AUSTRALIE & PACIFIQUE

Australie
Nouvelle-Zélande

AFRIQUE

Afrique du Sud
Maroc
Tunisie
Sénégal

Liste des **Fédérations Membres du BIR**

AFRIQUE DU SUD
- Metal Recyclers of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE
- Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V.(BDSV)
- Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)
- Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

A.R.Y. DE MACÉDOINE
- Zaednica Makedonska Sekundarna Surovina (ZMSS)

AUTRICHE
- Austria Recycling (AREC)

BELGIQUE
- Confédération belge de la Récupération / Confederatie van de Belgische Recuperatie (COBEREC)

BULGARIE
- Bulgarian Association of Recycling (BAR)

CANADA
- Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

CHINE
- China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
- China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch (CMRA)
- China National Resources Recycling Association (CRRA)
- China Scrap Plastics Association

CUBA
- Union de Empresas de Recuperacion de Materias Primas (UERMP)

ESPAGNE
- Federación Española de la Recuperación (FER)
- Gremi de Recuperació de Catalunya
- Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉTATS-UNIS
- Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)

FRANCE
- Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE
- Hulladékhasznosítók Országos Egyesülete (HOE)

INDE
- Metal Recycling Association of India (MRAI)

ITALIE
- Associazione Industriale Riciclatori Auto (AIRA)
- ASSOFERMET
- Associazione Nazionale Imprese Recupero (FISE-UNIRE)

JAPON
- Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)
- Japan Recovered Paper Association (JRPA)

énergie
consommation

PAYS-BAS

- Vereniging Afvalbedrijven (DWMA)
- Federatie Nederlandse Oudpapier Industrie (FNOI)
- Metaal Recycling Federatie (MRF)
- Vereniging VACO
- Vereniging Herwinning Textiel (VHT)

POLOGNE

- Izba Gospodarcza Metali Niezelaznych i Recyklingu (IGMNiR)
- Scrap Economy Chamber of Industry and Commerce (IPHGZ)

PORTUGAL

- Associacao das Empresas Portuguesas Para o Sector do Ambiente (AEPSA)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- Svaz Prumyslu Druhotných Surovin (SPDS-APOREKO)

ROUMANIE

- Organizatia Patronala Si Profesionala (REMAT)

ROYAUME-UNI

- British Metals Recycling Association (BMRA)
- Confederation of Paper Industries – Recovered Paper Sector (CPI)
- The Recycling Association
- Textile Recycling Association & Recyclatex (TRA)

RUSSIE

- Non-Profit Partnership of Scrap Processors (RUSLOM)

TURQUIE

- Dönüşebilen Ambalaj Malzemeleri Toplayıcı ve Ayırıcıları Derneği (TÜDAM)
- Recovered Paper & Recyclers Association (AGED)

responsabilité

Les Membres du BIR, en Grands Chiffres

Environ 900 Membres du BIR dans le monde!

50 % de Membres en plus en 10 ans!

66 Nouveaux Membres en **2013...**

43 Fédérations Nationales

72 Pays

Plus de **40** % de Membres en dehors du Continent Européen

Divisions & Comités

Chaque Division et Comité traite d'une matière spécifique et est dirigé par un président et un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent toutes les autres Divisions/Comités : le Conseil International de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

DIVISION
Ferrailles

2013 fut une mauvaise année pour l'industrie de la ferraille, que la majorité des acteurs décriront probablement comme l'une des pires depuis des décennies, qui restera dans les mémoires comme une année de difficultés financières pour notre industrie et dans laquelle l'essence même du commerce libre et équitable fut menacée par de multiples avancées protectionnistes.

Christian Rubach
Président de la Division Ferrailles

Même si la production mondiale d'acier brut a augmenté de 3,5 % pour atteindre un record inégalé de 1.607 milliard de tonnes, les usines ont été contraintes à rester très compétitives pour réaliser des ventes, conduisant à des pressions financières sur une industrie sidérurgique déjà accablée par une surcapacité énorme.
Afin de soulager les luttes dans l'industrie sidérurgique, certains décideurs de la planète ont été amenés à adopter des mesures populistes mais mal conçues, telles que les restrictions d'exportation de ferraille en Afrique du Sud.

Une discussion fut ouverte au sein de l'UE sur la surveillance des exportations de ferraille et la certification obligatoire des aciéries et fonderies non membres de l'UE recevant des ferrailles en provenance de l'UE. Ces actions ont été camouflées en tentatives de réponse aux considérations environnementales telles que « l'empreinte carbone ». Pourtant, une étude de Laplace Conseil en partie financée par le BIR et l'European Ferrous Recovery & Recycling Federation (EFR) a souligné que de telles mesures pourraient avoir l'effet indésirable d'endommager une industrie européenne de la collecte et transformation de ferraille qui fournit déjà un avantage clair pour l'environnement : les usines utilisant des fours électriques à arc sont à l'origine de 42 % de la production d'acier brut de l'UE, tout en ne représentant que 22 % de la consommation d'énergie du secteur européen de l'acier dans son ensemble et seulement 15 % de ses émissions de dioxyde de carbone.

La production globale d'acier brut ne signifie pas une augmentation des mouvements internationaux de déchets car la plupart des principaux acheteurs opèrent des coupes drastiques dans leurs importations. À titre d'exemple, le leader chinois de la production d'acier d'emballage a acheté 4,46 millions de tonnes de ferraille d'acier l'an dernier, soit une baisse de 10,2 % par rapport à 2012. L'Inde, qui avait importé un volume record de près de 7 millions de tonnes de ferraille à fin mars 2013, a réduit dans les six mois suivants ses commandes à l'étranger de plus de 30 % sur une base annualisée, en réponse à un affaiblissement de la demande, de la monnaie locale et de droits d'importation dommageables.

industries

FAITS MARQUANTS

PRODUCTION D'ACIER BRUT :	+3,5 % EN 2013 À 1.607 MILLIARDS DE TONNES

JANVIER-NOVEMBRE 2013 :

IMPORTS TURCS DE FERRAILLE D'ACIER :	-13,5 % SUR L'ANNÉE
IMPORTS AMÉRICAINS DE FERRAILLE D'ACIER :	-14,5 % SUR L'ANNÉE
EXPORTS DE FERRAILLE D'ACIER À PARTIR DE L'UE :	-16,1 % SUR L'ANNÉE

La Turquie, le plus grand importateur mondial de ferraille d'acier, a connu une réduction de sa production locale d'acier brut qui est passée de 35,9 millions de tonnes en 2012 à 34,7 millions de tonnes l'an dernier. Avec des collectes nationales de ferraille en augmentation et une activité d'achat à l'étranger entravée dans la dernière partie de 2013 par la faiblesse de sa monnaie, il est permis d'envisager une réduction probable de 3 millions de tonnes des importations de ferraille d'acier de la Turquie l'an prochain, portant ainsi un coup à la communauté internationale de ce commerce.

Dans nombre de pays, les acteurs du recyclage de la ferraille ont dû se battre pour trouver suffisamment de matière première afin de conserver un rendement décent de leurs équipements. De fait, la surcapacité qui afflige nos principaux clients se retrouve dans notre industrie. La concurrence entre opérateurs de la ferraille pour trouver des matières premières est restée vive l'an dernier, certains d'entre eux déclarant des volumes en baisse de près de 50 %. Moins de matières, des coûts en hausse et des marges réduites créent une piètre perspective pour les affaires.

Mais plutôt que de terminer sur une note sombre, rappelons-nous les propos de Peter Marcus de World Steel Dynamics lors de notre Congrès de Shanghai l'an dernier : l'environnement mondial de l'acier devrait s'améliorer considérablement à partir de 2015. La World Steel Association, quant à elle, prévoit une augmentation de la consommation mondiale d'acier de plus de 3 % en 2014, toutes régions devant afficher une croissance. Malgré ces indicateurs de meilleurs jours à venir, je vous avoue que je prévois cette année quelques changements majeurs dans les tendances de notre commerce.

« Moins de matières, des coûts en hausse et des marges réduites créent une piètre perspective pour les affaires. »

tendance sidérurgique

DIVISION DES
Métaux Non Ferreux

Robert Stein
Président de la Division
des Métaux Non Ferreux

Comme la plupart des précédentes années, 2013 a été caractérisée par une relation inverse entre la quantité de travail investie et les fruits que nous en avons retiré. Sur une note positive, les analystes nous prédisent une meilleure année 2014 sur le plan économique, en particulier dans certains des pays développés. N'oublions pas néanmoins que certains de nos principaux produits sont sujets à des conditions moins favorables telles que le ralentissement substantiel de la croissance économique chinoise ou les difficultés des milieux d'affaires indiens à surmonter les conséquences d'une monnaie et d'une demande faibles, ainsi qu'un environnement politique défavorable.

La situation en Inde a été desservie l'an dernier par l'introduction des droits d'importation sur la ferraille d'aluminium et de laiton. Compte tenu de la dépendance à l'égard des ferrailles importées pour alimenter l'industrie secondaire de ce pays, cette décision a généré une hausse du coût des matières premières, tandis que les produits finis étaient pris au piège d'un environnement extrêmement concurrentiel. Et, bien sûr, ces droits sont en contradiction avec le principe de commerce libre et équitable qui est l'ADN même de notre organisation mondiale.

Pire encore, les modifications de taxes en Inde étaient inattendues. Certes les gouvernements ont le droit souverain d'appliquer des politiques, mais les changements « par surprise » peuvent perturber les flux de matières et saper la confiance des fournisseurs dans un marché, obligeant une augmentation de leurs coûts. En conséquence, l'application des mêmes décisions, facilement compréhensibles, mais assortie d'un délai de préavis et de conseils appropriés, serait une courtoisie bienvenue pour un commerce international qui aide à garder une dynamique d'activité dans les pays importateurs de ferraille.

« Pour la plupart d'entre nous, ce fut une année de portée limitée tant pour le profit que pour l'investissement dans l'avenir de nos entreprises. »

Le retard dans la mise en œuvre de politiques, telle l'initiative Green Fence en Chine en 2013, peut avoir un effet tout aussi perturbant. Si Green Fence a impacté toutes les entreprises étrangères cherchant à exporter des matières premières secondaires vers la Chine, il ne faut pas non plus oublier que c'est le propre secteur de la consommation chinoise qui paie finalement le prix de tous les obstacles mis sur le chemin des fournisseurs étrangers.

Dans certains cas, les gouvernements écoutent les arguments, étroitement liés, de disponibilité et de commerce libre et équitable avancés par le BIR et d'autres, mais persistent dans des mesures qui sont une invitation à une distorsion du marché. Un exemple flagrant en 2013 a été la décision prise par le gouvernement sud-africain de restreindre les exportations de ferrailles qui devaient préalablement être proposées sur le marché local à un prix inférieur de 20 % à celui du marché international.

Même si 2013 s'est révélée être une année chargée et en grande partie ingrate pour nos entreprises, nos travaux au sein de la Division des Métaux Non Ferreux du BIR a porté des fruits nettement plus sains. Par exemple, nous avons cherché à compléter la base de connaissances statistiquement vérifiées sur le recyclage en commissionnant et publiant « Flux mondiaux de déchets de métaux non ferreux 2000-2011 », une étude réalisée par CRU Stratégies peignant un tableau détaillé de la contribution massive de la ferraille dans la production mondiale de cuivre et d'aluminium.

L'an dernier a également vu la première réunion du nouveau Comité des Déchets Électroniques du BIR, fonctionnant sous les auspices de la Division des Métaux Non Ferreux et qui soutiendra les intérêts de l'industrie du recyclage des déchets électroniques en pleine émergence. Notre Division a également été à l'origine de la décision du BIR d'engager l'un des experts les plus réputés de l'industrie du recyclage en Chine, M. Ma Hongchang, afin de rendre compte des changements de politiques et règlementations susceptibles d'impacter notre industrie. Enfin, nous avons continué notre impulsion et soutien dans la lutte contre ces fléaux mondiaux que sont le vol de métaux et la fraude.

Sans aucun doute, un grand nombre des problèmes rencontrés en 2013 nous ont suivis en 2014. Mais, comme j'ai eu l'occasion de dire dans une édition de fin 2013 du toujours excellent BIR Non-Ferrous Metals World Mirror, nous devons tirer toutes leçons possibles de l'an dernier en ce qui concerne, par exemple, l'amélioration de l'efficacité et la recherche des débouchés les plus viables pour nos matières. Ainsi, nous serons en bonne posture pour tirer le meilleur parti de toutes les évolutions économiques positives à venir.

FAITS MARQUANTS

UTILISATION MONDIALE DE DÉCHETS DE CUIVRE :
7 MILLIONS DE TONNES EN 2000
10,1 MILLIONS DE TONNES EN 2011

UTILISATION MONDIALE DE DÉCHETS D'ALUMINIUM :
10,9 MILLIONS DE TONNES EN 2000
18,3 MILLIONS DE TONNES EN 2011

DIVISION
Textiles

Olaf Rintsch
Président de la
Division Textiles

La fin de l'an passé a vu une tendance baissière des prix des originaux après une longue période de hausse soutenue. Toutefois, cette réduction de pression sur les prix d'achats a été trop tardive pour un certain nombre d'entreprises dans notre secteur. À titre d'exemple, il a été annoncé lors de notre Congrès de Shanghai en mai dernier que l'Association du Recyclage Textile du Royaume-Uni avait perdu plus de 10 % de ses membres au cours des 12 derniers mois, en raison de l' incapacité de certains collecteurs à répondre aux prix de marché pour les originaux. Lors de notre Congrès de Varsovie en octobre dernier, deux autres membres de l'Association avaient abandonné leurs activités de recyclage textile, entraînant la perte de centaines d'emplois et de compétences associées.

Malgré un répit sur le prix des originaux, nombre de problèmes et défis restent à relever, particulièrement sur le maintien de l'accès aux approvisionnements. Prenons l'exemple de mon propre pays, l'Allemagne, où les autorités tentent d'avoir accès à toutes les collectes de textiles usagés, quelle que puisse être la contribution de notre industrie et l'expertise qu'elle a développé depuis plusieurs générations. Selon moi, une législation harmonisée au plan européen est nécessaire afin de prévenir des approches divergentes entre états membres sur cette question de l'accès, ainsi qu'une application inégale de la réglementation et des prix de marché confus qui peuvent en découler.

Il est décourageant d'entendre le peu d'attention parfois accordé aux problèmes et préoccupations réelles de notre industrie. En 2013, le secteur des textiles usagés a continué à être victime de vols, non seulement dans les conteneurs, mais aussi dans les collectes en porte-à-porte. Même si nous avons des preuves d'actions de bandes organisées dans beaucoup de ces exactions, la réponse des autorités policières et des autorités en général a été confuse voire, dans certains cas, quasi inexistante.

L'industrie du recyclage textile génère une énorme contribution environnementale, commerciale et sociale dans les régions développées et en voie de développement du monde. À titre d'exemple, nous avons été informés, lors de notre réunion de Division à Shanghai, d'initiatives de recyclage textile en Chine. Aux États-Unis, des efforts sont déployés pour éviter la mise en décharge des textiles usagés et la dynamisation de leur réemploi. À cet effet, la Secondary Materials and Recycled Textiles Association (SMART) a mis en place une série de documents visant à aider les autorités locales proposant des mesures pour la gestion des bacs de collecte de vêtements dans leurs communautés. La SMART tente de sensibiliser les autorités locales et le public sur le fait que les vêtements et textiles sont éminemment recyclables, au même titre que les canettes d'aluminium, bouteilles en plastique, journaux et cartons.

collectes

durable

« Il est décourageant d'entendre le peu d'attention parfois accordé aux problèmes et préoccupations réelles de notre industrie. »

FAITS MARQUANTS

TEXTILES AUX ÉTATS-UNIS :
10 MILLIONS DE TONNES PASSÉS EN DÉCHARGE CHAQUE ANNÉE

1,8 MILLIONS DE TONNES RÉCUPÉRÉES POUR RÉUTILISATION OU RECYCLAGE

Les Américains sont de gros consommateurs de textiles et tous les efforts pour atteindre une plus grande reconnaissance de l'industrie de leur recyclage et de sa contribution environnementale doivent être salués. L'ampleur du défi aux États-Unis est mise en évidence par les statistiques de l'Agence de Protection de l'Environnement (Environmental Protection Agency) qui indique que 22,18 milliards de livres de textiles (soit environ 10 millions de tonnes) sont destinées à des décharges municipales chaque année, alors que seuls 4 milliards de livres (1,8 millions de tonnes) sont récupérées pour être réutilisées ou recyclées. Pourtant, de ces 22 milliards de livres, environ 95 % aurait pu être réutilisées ou recyclées.

J'ai auparavant parlé de la perte de talents dans notre industrie, conséquence des fermetures d'entreprises. 2013 a aussi apporté un triste départ pour notre Division Textiles avec la confirmation par notre Président d'Honneur et plus fidèle allié de l'industrie, Klaus Löwer, de son intention de prendre sa retraite. Le Bureau de la Division a répondu en lui conférant le titre de membre honoraire, non seulement parce qu'il est éminemment digne de cette grande distinction, mais aussi parce que nous espérons pouvoir compter sur sa profonde connaissance, son expertise et, bien sûr, son amitié pendant encore de nombreuses années.

décharge réutilisation

ecyclage

DIVISION Papiers

Au cours des dernières années, nombre de personnes de différents horizons se sont unies pour louer l'incroyable contribution environnementale de notre industrie depuis plusieurs décennies. Pourtant, certaines avancées de 2013 doivent conduire à nous demander si nos efforts ont atteint le plein respect mérité.

Reinhold Schmidt
Président de la Division Papiers

Dans mon propre pays, l'Allemagne, la loi sur les déchets en circuit fermé a de manière effective transféré aux municipalités un rôle plus important dans le recyclage, au détriment de notre industrie, affaiblissant de fait nos positions commerciales soigneusement entretenues au fil des années.
Au plan de l'UE, plus de cinq ans d'efforts de notre industrie et d'autres pour établir les critères du statut de fin de déchet pour le papier ont abouti à une conclusion très décevante en décembre dernier, quand une proposition soutenue par nos représentants et d'autres parties prenantes fût sous-estimée, puis finalement rejetée par un vote du Parlement européen. Sans renoncer aucunement à la quête de ce statut, nous devons reconnaître que la route semble encore longue et sinueuse.

Sur un plan plus positif, saluons le travail réalisé sur un autre projet de longue date et qui devrait nous aider dans nos activités quotidiennes : la mise à jour de la norme européenne EN 643 concernant les grades standards de papier et de carton pour le recyclage.

Pour notre industrie, 2013 fut aussi compliquée par l'initiative chinoise Green Fence concernant les contrôles qualité des importations, un programme officiellement en vigueur de Février à Novembre, mais dont les effets risquent de perdurer pendant une longue période. Green Fence, à la base destinée à mettre en application des règlements existant depuis plusieurs années a, de prime abord généré une confusion dans leur interprétation par les autorités chinoises incitant de nombreux exportateurs de fibres récupérées à adopter une approche prudente pour leurs expéditions en Chine. De fait, le total des importations de la Chine s'est légèrement infléchi au premier semestre 2013 comparé à la même période en 2012. Au fil du temps cependant, la plupart des exportateurs à travers le monde se sont finement adaptés aux normes dictées par la Chine, avec pour conséquence une amélioration globale sensible de la qualité des matières livrées.

environnement

processus

matières premi

e projets

FAITS MARQUANTS

LE TAUX DE RECYCLAGE DU PAPIER EN EUROPE : 71,7 %

RÉCUPÉRATION DE FIBRE EN CHINE :

PREMIER SEMESTRE 2012 : 15.032 MILLIONS DE TONNES

PREMIER SEMESTRE 2013 : 14.924 MILLIONS DE TONNES

« Si le client est roi, comme le dit l'adage, alors la qualité est devenue reine pour le papier à recycler. »

Si « le client est roi » comme le dit l'adage, alors la qualité est devenue reine pour le papier à recycler. Les contrôles imposés par la Chine ont, sans nul doute, attiré l'attention d'autres grands pays asiatiques importateurs de fibres tels que l'Indonésie et l'Inde, la finalité étant probablement la mise en œuvre de contrôles qualité plus stricts.

L'an dernier a également vu la poursuite d'un certain nombre de macro-tendances dans notre industrie, y compris la surcapacité entre producteurs de papier graphique. Lors de notre Congrès de Varsovie en octobre dernier, Bill Moore, de Moore & Associates, analyste de renom de notre industrie, a mis en évidence l'impact de l'évolution des tendances de consommation en déclarant le recyclage de vieux journaux "en voie d'extinction » aux États-Unis, la production de papier journal au Canada et aux États-Unis devant chuter de 7,84 millions de tonnes en 2010, à 5,86 millions de tonnes d'ici 2016.

L'European Recovered Paper Council (ERPC) a également eu l'occasion de mettre en lumière la forte baisse de la consommation de papier journal, ajoutant « qu'elle aura une incidence sur les niveaux globaux de recyclage, celui-ci étant traditionnellement l'un des produits papier les plus recyclés, avec le carton ondulé ». Ce commentaire est éclairé par le taux de recyclage papier de 71,7 % en Europe en 2012, comparé à une moyenne mondiale inférieure à 60 %. Mais, célébrant cette réussite incontestable, l'ERPC a averti que le taux de recyclage « est en voie de stabilisation » et que le maintien de ce haut niveau « devient de plus en plus difficile ».

Mme Minnie Kong, du RISI, a fait un point similaire lors de notre réunion de Shanghai en mai dernier, prédisant que la conséquence des taux de recyclage élevés en Europe et aux États-Unis serait de limiter la croissance des exportations, conduisant à une pression accrue sur les prix de fibres au regard de la forte dépendance de l'Asie sur les importations dans un proche avenir.

ières

concurrents

amélioration

ÉTUDE DE CAS :
Les déchets électroniques : l'un des flux les plus complexes

L'électronique est omniprésente. Il n'est aucun lieu que l'électronique n'ait pénétré, tant dans les pays développés, que dans les nombreux endroits de notre planète où les gens aspirent à sans cesse améliorer leurs conditions de vie. Et partout où il y de l'électronique existe le défi, l'opportunité diront certains, de déchets électroniques.

Conscient de la croissance des déchets électroniques, de leur unicité et de leur complexité, le BIR a décidé de constituer un Comité des Déchets Électroniques sous les auspices de la Division des Métaux Non Ferreux afin d'ouvrir un débat et d'informer ses membres sur un secteur en évolution rapide, sujet à des réglementations qui lui sont propres. Cette initiative est née lors de la première réunion plénière du Comité lors du Congrès de Varsovie en octobre dernier. Les échanges de haute qualité, laissant apparaitre des divergences de point de vue d'experts, ont confirmé que ce nouveau forum est destiné à jouer un rôle important dans l'évaluation des défis concernant le recyclage des déchets électroniques afin de parvenir à un consensus ouvrant la voie au progrès de cette activité.

La nécessité d'une approche viable à l'échelle mondiale au problème du recyclage de l'électronique est soulignée par le fait que les volumes de déchets augmentent, non seulement dans les pays développés, mais aussi dans les pays en voie de développement. Eric Harris, Conseiller Associé et Directeur des Affaires Publiques et Internationales de l'US Institute of Scrap Recycling Industries, a déclaré à la réunion de Varsovie que l'industrie du recyclage des produits électroniques aux États-Unis représente à elle seule plus de 20 milliards de dollars US et concerne 4 millions de tonnes annuellement traitées, procurant ainsi des emplois directs et indirects à plus de 45.000 personnes. Il a également souligné que les pays en voie de développement produiront beaucoup plus de déchets électroniques que les pays développés, suggérant que dans les quatre prochaines années, l'Afrique produira plus de déchets électroniques que l'ensemble de l'UE.

Ce nouveau Comité du BIR est un poste d'observation idéal pour identifier les meilleures pratiques et politiques liées aux déchets électroniques, ainsi que pour évaluer les avantages et inconvénients des différentes normes et certifications liées à ce sujet dans le monde. La certification des recycleurs de produits

« Le nouveau Comité est un poste d'observation idéal pour identifier les meilleures pratiques et les politiques concernant le traitement des déchets électroniques dans le monde. »

progrès

électroniques a gagné du terrain au cours des dernières années et est considérée comme le meilleur vecteur d'amélioration des pratiques et contrôles opérationnels, en renforçant l'idée chez les clients que les déchets électroniques sont traités de manière appropriée. L'une des principales préoccupations concerne la prolifération de systèmes de certification, leur portée restreinte à certains marchés et les coûts induits par la présence de certifications multiples.

Bien évidemment, un autre des principaux rôles du Comité des Déchets Électroniques sera de tenir les membres du BIR informés des derniers développements tels que, par exemple, les propositions de nouvelles législations dans ce secteur dynamique et en évolution rapide. Des initiatives identifiées à travers le monde feront l'objet d'un examen permanent, comme, par exemple, la nouvelle directive de l'UE sur les déchets d'équipements électriques et électroniques, envisageant un objectif de collecte à partir de 2019 de 65 % de ce qui a été commercialisé.

Le BIR reconnaît l'importance d'une prise de position responsable sur les déchets électroniques qui, non seulement représentent l'un des flux à plus forte croissance de l'industrie du recyclage, mais sont aussi sous les feux de la presse à scandale. En réunissant des experts de ce domaine, l'objectif est d'assurer la limpidité de leur traitement, ainsi que la diffusion de messages ciblés sur ce sujet aux décideurs mondiaux.

L'un de ces messages est clairement que l'électronique génère en permanence un flux de déchets des plus complexes, comportant des produits composés d'un mélange de métaux, plastiques, verre, bois et matières dangereuses. Malgré les supplications de l'industrie du recyclage et de ses représentants depuis des décennies, les nombreux producteurs de matériel électronique ne parviennent pas à accorder une priorité à la facilité de recyclage lors de la conception de leurs produits, rendant un changement de cet état d'esprit incontournable.

style de vie

COMITÉ DES
Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

Mark Sellier
Président intérimaire du Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

Lors de ces dernières années, le BIR a investi des efforts et ressources considérables dans la construction de sa réputation en tant que source de renseignements pertinents et fiables sur l'industrie du recyclage à l'échelle mondiale. Rapports et études ont été commandés donnant un éclairage plus pertinent sur divers aspects du recyclage et permettant ainsi aux représentants de notre industrie de disposer d'un arsenal de munitions statistiques permettant de défendre leurs intérêts auprès de décideurs nationaux, internationaux et supranationaux.

Mais pour les membres du BIR, il existe une autre source de données précieuses que nous ne devons pas oublier ou sous-estimer : les présentations d'experts de nos Congrès semestriels. À ce titre, le Comité des Aciers inoxydables et Alliages Spéciaux du BIR a eût la chance d'entendre deux des analystes les plus réputés du monde lors de nos réunions de Shanghai et Varsovie.

Ainsi que M. Markus Moll, Directeur Général de la société autrichienne Steel & Metals Market Research nous l'a annoncé à Shanghai, la rentabilité est bien en-dessous des niveaux cibles pour les transformateurs et revendeurs de ferraille. Une situation destinée à perdurer dans ce secteur. Et à Varsovie, M. Heinz Pariser, fondateur et dirigeant de la société allemande Heinz H. Pariser Alloy Metals & Steel Market Research a souligné que, malgré la croissance régulière de la production mondiale d'acier inoxydable, il ne faut pas masquer le fait que, pour l'instant, il s'agit d'une industrie « pas très rentable ».

M. Pariser a prédit pour 2014 une augmentation probable de la production mondiale de fusion de 6,5%, représentant plus de 40 millions de tonnes grâce à une croissance de plus de 10 % en Chine et de 5,3 % en Inde, pour seulement 2,7 % dans les pays producteurs de longue date, faisant remarquer qu'en Europe, la production d'acier inoxydable n'est plus qu'à 72 % de son niveau record de 2006.

Ce même orateur a insisté sur un autre sujet susceptible d'avoir une importance primordiale pour notre secteur : une augmentation mondiale de disponibilité de ferraille inoxydable, suggérant que la réserve mondiale de ferraille qui était d'environ 150 millions de tonnes en 2012 pourrait dépasser 260 millions de tonnes d'ici 2025. En Chine, la croissance des volumes de déchets internes et externes menace de créer une « bulle » de déchets inoxydables lors des cinq à dix prochaines années, les réserves intérieures passant de 20 millions de tonnes en 2012 à une prévision de 164 millions de tonnes d'ici 2030.

FAITS MARQUANTS

DEMANDE GLOBALE D'ACIER INOXYDABLE : +4,5 % EN 2013

EN 2013, LA CHINE A PRODUIT PLUS DE 50 % DE LA PRODUCTION MONDIALE D'ACIER INOXYDABLE

ulle de déchets

changement climati

tonnes

Cette perspective de « bulle » n'est pas encourageante pour notre industrie qui, de toute évidence, endure des moments très difficiles. Comme nous l'avons appris lors de notre Congrès de Shanghai, en 2012 la Chine abritait les cinq premiers producteurs mondiaux d'acier inoxydable. De fait, ce géant asiatique a représenté l'an dernier plus de la moitié de la production mondiale d'acier inoxydable, sans fournir aucun débouché important pour la ferraille en provenance du reste du monde, préférant approvisionner la plupart de ses unités en fonte de nickel.

« La rentabilité est bien en-dessous des niveaux cibles pour les revendeurs et recycleurs de ferraille. »

Dans la plupart des autres pays, les préoccupations des producteurs d'acier inoxydable ont plus été dirigées vers des réductions de coûts que sur des plans d'investissement.

Tandis que la croissance de la demande mondiale d'acier inoxydable affiche une apparente bonne santé de +5 % en 2013, notre industrie stagne, au mieux, et continue d'être alourdie par une surcapacité structurelle importante dans de nombreux endroits du monde et notamment en Europe. Un an après, les conclusions de notre précédent rapport annuel restent aussi vraies aujourd'hui qu'à l'époque : une meilleure utilisation des infrastructures, des économies d'échelle et des efforts de rationalisation sont essentiels pour les entreprises cherchant à perdurer dans le secteur de l'acier inoxydable.

réserve

défi

COMITÉ DES Plastiques

Dans les salles de conférence à travers le monde, beaucoup a été dit l'an dernier sur les effets négatifs de l'initiative Green Fence sur les contrôles qualité des importations chinoises. Selon nombre de critiques de cette l'initiative, elle est responsable d'une forte baisse des prix des plastiques récupérés et d'une réduction des volumes expédiés en Chine par certains fournisseurs traditionnels, entraînant des problèmes de stockage et de logistique dans certains pays exportateurs.

Surendra Borad
Président du Comité des Plastiques

De fait, les statistiques viennent appuyer ces arguments : en comparaison de la première moitié de l'an dernier avec la même période en 2012, les importations chinoises de déchets plastiques en provenance des États-Unis ont chuté de 11 %, en provenance d'Allemagne de 24%. Pourtant, aucun de ces « tonnages perdus » n'a été récupéré par d'autres pays importateurs tels que le Vietnam, la Thaïlande ou la Malaisie.

Certainement, les excès d'enthousiasme ou de prudence des autorités douanières chinoises ont conduit au rejet de certains matériaux de parfaite qualité. Mais, au-delà de la consternation et l'exaspération, prenons un peu de recul et regardons Green Fence comme une initiative qui, bien que perturbatrice aujourd'hui, pourrait être génératrice de gains à long terme. C'est l'opinion que j'ai eu le plaisir d'exprimer à la 10ème China Plastics Recycling Exhibition and Conference à Hangzhou en fin d'année dernière : Green Fence est le meilleur représentant des intérêts de l'industrie à long terme, ceux de l'industrie chinoise du recyclage, ceux des utilisateurs de plastique recyclé, sans évidemment oublier ceux de l'environnement.

Les contrôles imposés par Green Fence imposeront non seulement un meilleur tri mais aussi une disponibilité accrue de matériaux triés. Avec des volumes dépassant les capacités de traitement des recycleurs dans la plupart des régions développées du monde, les plastiques de qualité supérieure seront très recherchés en Chine. À ce sujet, il convient toutefois de mentionner que les exportations de l'Europe, des États-Unis et d'autres parties du monde vers le continent asiatique sont amenées à diminuer dans la période à venir, en raison de la forte localisation des entreprises de recyclage.

S développements
umes

FAITS MARQUANTS

CONSOMMATION MONDIALE DE PLASTIQUES RECYCLÉS :
2007 : 15 MILLIONS DE TONNES
2013 : 42 MILLIONS DE TONNES

PRÉVISIONS PÖYRY POUR 2020 : 85 MILLIONS DE TONNES

« Regardons Green Fence comme une initiative qui, bien que perturbatrice aujourd'hui, pourrait être génératrice de gains à long terme. »

Cela dit, la Chine est, et va rester, un marché important pour les plastiques recyclés et c'est dans ce contexte que nous avons été ravis d'accueillir la China Scrap Plastics Association en tant que membre du BIR l'an dernier. Des études de CBI China indiquent que la demande intérieure de plastiques récupérés pourrait atteindre 29 millions de tonnes en 2015, au regard des 9 millions de tonnes annuelles actuellement. Dans le même temps, les études du cabinet Pöyry, expert de notre domaine, traduisent d'impressionnantes perspectives de croissance mondiale pour notre dynamique industrie : une consommation mondiale de plastiques recyclés passant de 15 millions de tonnes en 2007 à 42 millions de tonnes d'ici 2013 et une prévision réaliste de 85 millions de tonnes en 2020, équivalant à une croissance en valeur de 40 milliards de dollars US en l'espace de sept ans.

Soulignons que les initiatives régulatrices ne sont pas réservées à la Chine. Si elle est ratifiée, une proposition de Livre Vert de la Direction de l'Environnement de la Commission européenne visant l'interdiction de mise en décharge de déchets plastiques sera en mesure de promouvoir le recyclage des plastiques en général pour une amélioration de la qualité et une stimulation des exportations. Sept états membres de l'UE, ainsi que la Norvège et la Suisse, ont déjà interdit la mise en décharge des déchets plastiques.
Plus inquiétantes cependant sont les tentatives de réduction des exportations de déchets plastiques vers les pays non-membres de l'OCDE au travers de certifications des installations de recyclage et de règlements de transfert de déchets plus stricts.

En 2014 et au-delà, nous devons rester à l'écoute de l'évolution mondiale et nous tenir prêts à réagir en conséquence au niveau de chaque entreprise et de l'industrie toute entière. Si nous y parvenons, je reste convaincu que le recyclage des matières plastiques a de beaux jours devant lui.

mation
cupération

COMITÉ DES **Pneus**

2013, année symbolisée par une main tendue à l'amitié et la coopération. À titre d'exemple, lors de la réunion du Comité des Pneus de Shanghai, nous avons accueilli comme conférencier invité M. Pang Shuhua, Vice-Président et Secrétaire Général de la China Tyre Retreading, Repairing and Recycling Association qui, non seulement nous a fourni un aperçu fascinant sur le secteur du recyclage de pneus en Chine, mais a aussi souligné une volonté de rapprochement entre sa propre organisation et le BIR.

Barend Ten Bruggencate
Président du Comité des Pneus

Cette perspective de coopération doit être saluée, notamment en raison de la taille du marché chinois et de son influence massive sur la quasi-totalité des ressources de la planète avec, comme illustration pour notre domaine, l'augmentation de la quantité de pneus usagés, directement liée à celle des possesseurs de véhicules.

Ce même esprit de coopération a de nouveau été mis en évidence fin 2013, lors d'une première réunion commune du BIR et de l'European Tyre and Rubber Manufacturers' Association (ETRMA) mettant en évidence un certain nombre d'intérêts communs. Les deux organisations sont convenues de collaborer sur, entre autres, la tentative d'obtention du statut de fin de déchet au plan européen pour les pneus usagés, et dans l'éventualité de l'obtention de ce statut, la gestion des défis présentés par la règlementation européenne concernant l'enregistrement, l'évaluation, les autorisations et restrictions sur les dérivés chimiques (REACh). L'ordre du jour de la réunion a également élargi la discussion aux travaux de normalisation CEN TC 366 ainsi qu'à la situation des exportations de matériaux dérivés de pneus, tels que granulats et poudres.

Ces dernières années, le statut de fin de déchet est devenu un point de focalisation pour plusieurs Divisions et Comités du BIR, car il induit une réduction des charges administratives tout en favorisant la création d'emplois et d'économies d'échelle. Les pneus sont parmi les produits répertoriés comme éligibles par les autorités de l'UE. À ce jour, les efforts ont porté sur l'obtention de ce statut pour deux catégories spécifiques : les enveloppes de pneus aptes au rechapage et les granulés, poudres et copeaux obtenus de la transformation de la partie caoutchoutée des pneus.

Ces deux catégories répondent aux critères de fin de déchet car il existe un marché pour leur utilisation qui n'entraîne aucun effet nocif pour la santé ou l'environnement, les produits répondant aux normes ou spécifications de commercialisation. Notre longue expérience nous a appris cependant à n'attendre aucun raccourci dans l'obtention du statut de fin de déchet, les réponses initiales à ce sujet de la part des autorités de l'UE ayant été décevantes. À la lumière de la récente collaboration entre le BIR et l'ETRMA sur ce thème, nous espérons des avancées courant 2014.

ories

responsabilité

FAITS MARQUANTS

RECYCLAGE DE PNEUS EN FIN DE VIE EN EUROPE EN 2012 : 95 %

TAUX DE RÉCUPÉRATION EN UE DÉPASSANT 90 % PAR AN DEPUIS 2007

LES FOURS À CIMENT ABSORBENT 91 % DES PNEUS EN FIN DE VIE DESTINÉS À UTILISATION ÉNERGÉTIQUE

Nous sommes redevables à l'ETRMA qui, depuis de nombreuses années, nous procure des chiffres illustrant la forte progression du recyclage de pneus en Europe. Au début de ce millénaire, seuls 40 % des pneus en fin de vie de notre continent étaient transformés ou destinés à la production d'énergie, tandis que la même proportion était reléguée à la décharge ou à un destin inconnu, le reste étant rechapé, réutilisé ou exporté. Selon le dernier bilan statistique de l'ETRMA couvrant l'année 2012, les matières recyclées ont représenté 39 % des 2.765 millions de tonnes de déchets de cette même année, 37 % allant à la production énergétique.

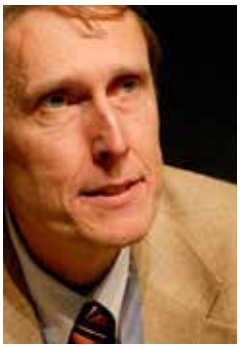
En Europe, la proportion de pneus usagés mis en décharge ou sortant des statistiques est d'ores et déjà tombée à environ 5 %, tandis que des taux de récupération supérieurs à 90 % sont régulièrement enregistrés aux États-Unis et au Japon. Des raisons de se réjouir pour l'industrie du recyclage de pneumatiques.

« Notre longue expérience nous a appris à n'attendre aucun raccourci dans l'obtention du statut de fin de déchet. »

coopération

sources

CONSEIL INTERNATIONAL DE **l'Environnement**



Olivier François
Président du Conseil International de l'Environnement

Question fréquemment posée : quelle action pourrait permettre à l'industrie du recyclage de prospérer? Une réponse potentielle réside dans le Plan d'Action Européen sur les matières premières, qui prévoit l'éventuelle interdiction de mise en décharge de matériaux pouvant être recyclés. Cette opportunité a été brièvement discutée lors de la réunion du Conseil International de l'Environnement à Varsovie en octobre dernier et il est important d'ajouter que les sept pays dont la législation rend difficile, voire presque impossible la mise en décharge de matières recyclables, sont aussi ceux qui, sur ce continent, atteignent les taux les plus élevés de revalorisation de matières au travers du recyclage. La lecture des statistiques à ce sujet devrait être obligatoire pour les décisionnaires en Europe et dans le monde.

Lors de notre Congrès de Varsovie, j'ai fait remarquer que la France à elle seule avait généré 80 000 pages de nouvelles réglementations en 2012, la plupart sur des sujets environnementaux. J'ai peine à imaginer ce que ce chiffre peut représenter à l'échelle européenne ou mondiale. Ces réglementations étant générées à la hâte, il est inconcevable que leurs auteurs aient eu le temps d'en évaluer toutes les nuances, ainsi que d'en évaluer les dommages avals. Le résultat inévitable est que nous avons régulièrement eu l'occasion de faire face à des « conséquences inattendues ».

Si ces règlementations sont pour la plupart bien intentionnées, il est clairement impossible pour les organismes chargés de les appliquer d'ingérer le volume d'informations qui leurs sont liées et de l'interpréter uniformément dans chaque pays, avec pour résultat inévitable une application inégale liée au niveau de chacun.

L'une des principales missions du Conseil International de l'Environnement est de passer au crible cette masse de nouveaux règlements afin de mettre en évidence toutes leurs conséquences, bonnes, mauvaises ou sans effet pour les industries nationales, régionales ou mondiales du recyclage. Il est de notre devoir de fournir à nos membres une information pertinente sur ces règlementations comme nous l'avons fait lors de notre réunion de Shanghai en mai dernier en invitant M. Jin Jie de CIQ afin qu'il nous donne un éclairage sur le renouvellement de l'enregistrement AQSIQ en Chine, ainsi que sur les futures procédures d'enregistrement pour les primo-accédants étrangers fournisseurs de matières recyclables.

« Chaque année est chargée pour le Conseil International de l'Environnement, et 2013 s'est avérée particulièrement difficile. »

« Des réglementations étant générées aussi rapidement, il est inconcevable que leurs auteurs aient eu le temps d'en évaluer toutes les nuances, ainsi que d'en évaluer les potentiels dommages avals. »

conséquences

réglementations transatlantique

L'énorme production annuelle des législateurs, telle que précitée, rend chaque année plus chargée pour le Conseil International de l'Environnement, et 2013 s'est avérée particulièrement difficile. Ceci aura été évident pour tout participant à nos Congrès de Shanghai et Varsovie, où les sujets abordés sont passés de la gestion des sources radioactives détectées dans la ferraille dans le cadre de la Convention de Bâle sur une Gestion Écologiquement Rationnelle (ESM) des déchets dangereux et « autres déchets », au partenariat avec cette même Convention de Bâle pour une action sur les équipements informatiques (PACE), aux mouvements transfrontaliers, à la gestion durable des matières, à la productivité des ressources, aux matières critiques et enfin à un examen des directives sur la responsabilité élargie des producteurs.

Des progrès significatifs ont été réalisés l'an dernier, tel un accord quasi-total de l'industrie (tous les pays sauf un) sur le projet de Code de Conduite concernant les mouvements transfrontaliers de matières radioactives incorporées inadvertamment dans la ferraille et les produits semi-finis de l'industrie du recyclage de métaux.

Malgré cela, triste réalité, nous rencontrons encore de nombreuses déceptions sur le thème de la réglementation. En 2013 par exemple, après de nombreuses années de travail acharné, la proposition de l'UE énonçant les critères de fin de déchet pour le papier a été rejetée par le Parlement européen dans des circonstances controversées. Cependant, nous restons engagés à la poursuite du statut de fin de déchet, non seulement pour le papier, mais aussi pour les matières plastiques et les pneus, pour lesquels les travaux finaux sont déjà engagés.

égislateur radioactif global

CONSEIL DU **Commerce International**

Dans une année commercialement difficile pour la plupart des membres du BIR, le Conseil du Commerce International (ITC) a été plus occupé que jamais.

Robert Voss CBE
Président du Conseil du Commerce International

Notre évènement principal, en mai dernier au Congrès de Shanghai, est arrivé à point nommé car intitulé « Le coût du Commerce ». Attirant plus de 400 personnes, cet atelier a passé en revue les différents coûts impliqués dans la négociation, y compris la gestion des risques, l'assurance et la gestion des transactions en devises. À cette même rencontre, l'ITC a également présenté un avis d'expert sur l'initiative chinoise Green Fence et, en particulier, sur les procédures d'inspection y afférent.

Notre collaboration avec le Bureau Maritime International (BMI) continue de se développer, de plus en plus de membres utilisant sa base de données pour vérifier la solidité et la régularité légale de leurs nouveaux clients ou transporteurs. Nous ne pouvons qu'inciter nos membres à fournir au BMI les informations dont ils disposent afin de renforcer encore sa base de données, mais aussi à utiliser ces informations pour leurs propres entreprises. Ce service est, bien entendu, gratuit pour nos membres.

L'ITC poursuit sa veille contre toute tentative susceptible d'interrompre la libre circulation de nos matières premières à travers le monde. Lors des 12 derniers mois, nous avons été contactés par un certain nombre de membres afin de les aider dans leur réponse à des mesures potentiellement protectionnistes dans leur zone géographique. Le fait que certains pays tentent de protéger leurs matières valorisables, souvent sous une forte pression de l'industrie locale, semble devenir un problème récurrent, tel que récemment expérimenté en Afrique du Sud où, en dépit de l'aide apportée par l'ITC et le BIR, une restriction punitive sur les exportations a été imposée.

Un autre problème continuant à affecter régulièrement notre industrie concerne le vol à petite et grande échelle. Tandis que certains pays ont essayé de lutter contre le vol à petite échelle au travers de mesures telles que le paiement de la ferraille par voie électronique, subsiste le problème à plus grande échelle des conteneurs fracturés et des vols massifs de matières. Nombre de nos membres accroissent les mesures de sécurité pour

clients

surveiller

ntifier

domestique

leurs matériaux en transit, mais il y a encore à faire. L'ITC continuera sa veille sur la situation des vols dans le monde et informera ses membres sur les meilleurs moyens de protection. À cet effet, un nouveau questionnaire sera bientôt disponible afin de quantifier ce problème.

Le nouveau service d'arbitrage du BIR est de plus en plus utilisé par nos membres et est considéré par ceux qui l'ont expérimenté comme une méthode très professionnelle et efficace de règlement des différends.

Une fois de plus, je tiens à remercier les membres de l'ITC pour leur soutien continu. En outre, je suis reconnaissant à M. Alexandre Delacoux et toute son équipe bruxelloise pour leur travail acharné au soutien de l'ITC. J'ajouterai une mention spéciale pour notre récemment retraité Directeur Général M. Francis Veys, fervent défenseur de l'ITC depuis sa création, pour l'énorme quantité de travail produite au fil des ans afin d'assurer des ateliers pertinents et bien reçus, ainsi que la meilleure représentation des intérêts commerciaux de nos membres dans le monde entier.

Si 2014 peut être encore une année difficile pour notre industrie, l'ITC continuera à multiplier ses efforts pour assurer les meilleures conditions de négociation pour tous les membres du BIR.

« L'ITC continuera sa veille sur la situation des vols dans le monde et informera ses membres sur les meilleurs moyens de protection. »

mondial

ÉTUDE DE CAS :

Le BIR met l'accent **sur l'Amérique latine**

Le BIR représente les intérêts de près de 850 entreprises membres et 43 associations nationales dans plus de 70 pays - une couverture en nette augmentation, malgré le ralentissement économique général de ces dernières années. Cependant, nous cherchons toujours à élargir notre périmètre et à attirer de nouveaux membres grâce à un ensemble de services axé sur leurs besoins particuliers.

Dès avant le nouveau millénaire, notre organisation a reconnu l'importance de la Chine sur le marché mondial des matières premières recyclables. L'accent a été mis sur le renforcement de liens étroits avec ce pays afin que nos membres comprennent ses besoins et qu'à son tour, la Chine puisse mieux apprécier leur offre. Le résultat fut une hausse sensible du nombre de membres non seulement en Chine et en Asie, mais aussi dans les pays souhaitant y commercer.

Le BIR a identifié un autre point de focalisation géographique : l'Amérique latine, une région émergeant fortement sur le plan économique, mais dont les infrastructures de recyclage sont encore pour la plupart en phase de développement. Aussi, le BIR souhaite se rapprocher des professionnels du recyclage ainsi que des représentations gouvernementales locales afin de les informer sur les avantages de la mise en œuvre de pratiques responsables et durables de recyclage.

Les derniers chiffres soulignent l'importance croissante et le dynamisme de la région : l'Amérique latine représente 20 pays pour une population totale de près de 600 millions d'habitants, presque deux fois celle des États-Unis. Les PIB du Brésil et du Mexique se classent respectivement septième et onzième à l'échelle mondiale. Autre fait important, l'Amérique latine a une proportion de jeunes plus élevée que la moyenne, beaucoup étant réceptifs au message pro-environnemental de la conservation des ressources, souhaitant donc voir des progrès concernant le recyclage.

Dans ce contexte, le BIR a créé un Comité de l'Amérique latine destiné à examiner les moyens d'accroître son soutien au recycleurs de cette région, un essor lui ayant été donné par la tenue d'un atelier Amérique latine lors du Congrès de Shanghai. Cet événement a permis d'identifier plusieurs domaines dans lesquels le BIR pourrait aider l'Amérique latine à développer son industrie du recyclage, tels que la fiscalité et la législation environnementale.

pro-environnement

« Le BIR a créé un Comité de l'Amérique latine destiné à examiner les moyens d'accroître son soutien au recycleurs de cette région. »

thèmes

communauté

En 2014, le BIR va accentuer son action sur cette partie du monde en tenant son Congrès de juin (du 2 au 4) à Miami, au sud des États-Unis, un lieu délibérément choisi pour encourager une large participation de toute entité latino-américaine ayant un intérêt dans le recyclage, qu'il s'agisse de transformateurs, de fournisseurs, de législateurs ou d' universitaires. Le programme du Congrès sera conçu pour refléter l'état de l'industrie du recyclage en Amérique latine, les problèmes et défis spécifiques auxquels elle est confrontée, ainsi que les opportunités et avantages qu'elle peut retirer de l'établissement de liens plus étroits avec les membres du BIR dans d'autres parties du monde.

Afin de développer des liens plus étroits avec la région, le BIR a grandement bénéficié de l'apport d'experts ayant une connaissance approfondie de l'Amérique latine et de ses marchés de recyclage en termes d'opportunités et de défis. Il s'agit notamment du mexicain Alejandro Jaramillo et de la brésilienne Bianca Vicintin Abud, tous deux membres du Bureau de la Division des Métaux Non Ferreux du BIR. Au travers d'initiatives et structures telles que le Congrès de Miami et le Comité de l'Amérique latine, nous espérons encourager de plus en plus de recycleurs de cette région à jouer un rôle à part entière dans notre organisation mondiale dans les années à venir.

L'industrie du recyclage devient une communauté mondiale partageant un grand nombre d'idéaux, d'aspirations et de défis. Les actions permanentes du BIR favorisent un univers d'expertise à la fois sur les problématiques et les opportunités du recyclage. La création du Comité de l'Amérique latine souligne une fois encore l'importance attachée par le BIR à améliorer sa représentation et à favoriser un esprit d'ouverture au profit de recyclage à l'échelle mondiale.

focus membres

Comités Spéciaux

Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

COMITÉ DES **Congrès**

Le changement ainsi que sa gestion sont souvent extrêmement difficiles pour beaucoup d'entre nous. Cette année a vu un changement significatif dans la direction du BIR avec la prise de retraite du Directeur Général de notre association M. Francis Veys et l'arrivée à ce poste de M. Alexandre Delacoux.

Mark Sellier
Président du Comité des Congrès

Les Congrès sont les vitrines de notre organisation car ils procurent d'inestimables informations sur les marchés ainsi qu'une occasion de réseautage. Ils sont l'occasion de présenter les actions du BIR, leur qualité incitant les Délégués à sans cesse y assister. M. Francis Veys a une expérience exceptionnelle dans ce domaine et nous sommes ravis qu'il prenne le rôle de consultant pour l'organisation de nos Congrès.

M. Veys conduira les investigations nécessaires, une fois une destination soumise à examen, tenant régulièrement informé le Comité sur l'avancement de projets souvent prévus jusqu'à quatre ans à l'avance.

En dépit du climat économique mondial difficile auquel notre industrie a dû faire face, entraînant des réductions de dépenses, nos deux Congrès de 2013 furent des réussites. Le Shangri-La de Pudong, Shanghai, nous a fourni d'excellents hébergements, installations et services. Malgré un ample espace de réseautage, le trafic dans la surface d'exposition fut décevant.
En conséquence, nous avons formé un petit groupe de travail réunissant les exposants afin d'assurer la meilleure disposition possible dans les surfaces offertes par le lieu choisi. Un large éventail de sujets a été couvert dans les différentes sessions avec notamment un atelier sur l'Amérique latine et la première réunion du Comité des Déchets Électroniques du BIR, nouvellement constitué. La pression sur un programme permettant de couvrir toutes les présentations, ateliers, etc. s'accroit, avec l'accueil de 22 conférenciers lors de ce Congrès.

En octobre, nous sommes retournés à Varsovie, six ans après notre dernière visite. Malgré le contexte économique, l'évènement a été bien suivi. La réception au Château fut très réussie, entraînant même une surréservation. L'ambiance parmi les délégués était pourtant en demi-teinte.

Cette année, en particulier pour l'organisation de ces deux réunions, le Comité des Congrès a été très actif. Il a décidé que, pour l'instant, l'Inde restait une destination délicate pour l'accueil d'un Congrès de printemps. Après étude et discussion des recherches approfondies et conclusions de notre conseiller sur les sites potentiels, la logistique associée, etc., le Comité a décidé de reporter la tenue d'un Congrès en Inde jusqu'à ce qu'une structure optimale soit identifiée.

Nous avons aussi activement discuté de la montée d' « événements concurrents », de la différentiation des Congrès du BIR et des moyens d'assurer leur

« Les Congrès sont les vitrines de notre organisation car ils procurent d'inestimables informations sur les marchés ainsi qu'une occasion de réseautage ».

pérennité. Fut aussi évoquée la possibilité d'étendre parfois la durée du Congrès d'automne à trois jours au lieu des deux habituels afin d'accueillir de plus en plus de thèmes dans nos programmes.

Notre prochain Congrès se tiendra à Miami, après une absence de plus de 14 ans sur le sol américain. Nous nous réunirons à Paris en octobre et le lieu de notre rencontre de mai 2015 n'est pas encore fixé. Quelques lieux possibles : Bangkok, Dubaï et Abu Dhabi sont actuellement favoris et une décision sera prise après le Congrès de Miami.

Comme à l'habitude, je suis très conscient du travail acharné du secrétariat bruxellois dans l'organisation de nos Congrès. Le dévouement de chacun est évident au travers des longues journées investies à leur préparation ainsi qu'à celles, encore plus longues, consacrées à leur déroulement. Au nom du Comité des Congrès, je tiens à tous vous remercier pour vos efforts.

Enfin, je tiens à remercier le Président mondial du BIR, son Trésorier ainsi que mes collègues du Conseil d'Administration pour leur soutien continu et leur inestimable contribution, prodigués gracieusement malgré leurs exigeantes professions.

Je me réjouis de vous voir tous à Miami et vous souhaite une année 2014 pleine de succès.

COMITÉ DE LA **Communication**

2013, une année très chargée et mouvementée, le rythme de la vie quotidienne de l'entreprise nous ont placé en mode « avance rapide ». Ceci est en partie dû à la manière dont nous communiquons. Nous devons être joignables et connectés au monde 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, nous amenant à nous poser des questions telles que : Sommes-nous sur-communicants? Et communiquons-nous de la bonne manière?

Kamiel Van Wijk
Président du Comité de la Communication

Le Comité de la Communication est constamment à l'affût de la meilleure communication possible avec et entre les membres du BIR. Notre but est de rapprocher et fédérer les individus, les entreprises, les associations, les gouvernements autour de notre réseau mondial. Ceci concerne autant l'échange d'informations que les réalisations pouvant bénéficier à notre industrie.

En 2013, la Direction de la Communication du BIR à Bruxelles a pris un soin particulier à la mise en œuvre de nombreuses idées soulevées par notre Comité de la Communication. Le professionnalisme d'Élisabeth Christ et de son assistante Michèle Noukam a grandement facilité mon activité en tant que Président du Comité.

Nous avons publié de nombreux communiqués de presse à l'intention de la presse internationale et de médias généralistes sélectionnés, aboutissant à un grand nombre d'articles et de brèves concernant le BIR. Au bénéfice de nos membres, nous avons aussi publié sur notre site Web près de 70 articles de presse couvrant une grande variété de sujets, certains d'une importance capitale sur l'activité quotidienne de nos membres.

Le BIR a organisé deux Congrès très réussis à Shanghai et Varsovie, pour lesquels la Direction de la Communication a élaboré une stratégie évènementielle individuelle au travers d'un site dédié au Congrès et aux thèmes concernés tels que brochures, invitations et programmes, dont certains dans les trois langues officielles du BIR. 37 conférenciers ont livré un aperçu fascinant sur différents sujets d'actualité, grâce encore à la Direction de la Communication qui a géré et promu leur participation.

Les "BIR World Mirrors" pour les ferrailles, les métaux non ferreux, les papiers et les aciers inoxydables continuent à abreuver nos membres d'un aperçu des marchés mondiaux du recyclage, tandis que l'Observatoire Statistique du BIR inclut maintenant des articles détaillés concernant

« Nous nous concentrons sur l'échange d'informations et leur mise à disposition de nos entreprises. »

les métaux non ferreux et le papier et que la Division Ferrailles poursuit son analyse de marché très aboutie sous le titre « World Steel Recycling in Figures ».

2013 a également vu la publication de plusieurs vidéos produites par le BIR, illustrant de manière concise une série de points clés. Une vidéo générique a souligné l'importance du recyclage pour l'environnement et l'économie mondiale, ainsi que sa contribution à l'offre de services et d'emplois. Présentée lors de notre Assemblée Générale à Shanghai l'an dernier, cette vidéo est accessible sur le site Web du BIR et a également été mise à disposition de nos membres sous plusieurs formats afin de faciliter son téléchargement sur leurs propres sites Web.

Shanghai fut également l'occasion de la sortie de la version vidéo du Rapport Annuel 2012 (disponible sur notre site), d'une vidéo décrivant les bénéfices liés au service d'arbitrage du BIR, ainsi que d'une vidéo de présentation des évènements majeurs de ce même Congrès.

Le site du BIR a également été mis à jour pour inclure une page consacrée au Young Traders Group, ainsi que la traduction des pages statiques en chinois et en espagnol. Au vu de l'expansion des adhésions au BIR et en vue du Congrès de Miami en 2014, une grande partie du site a été traduite en espagnol pour favoriser son accès aux pays d'Amérique latine. La traduction en mandarin reflète aussi l'importance prise par les entreprises chinoises dans les effectifs du BIR.

Le Congrès de Shanghai a été l'occasion de rendre un hommage à M. Francis Veys, qui quitte le poste de Directeur Général de notre organisation, qu'il occupait depuis près de 40 ans, et d'accueillir dans le même temps M. Alexandre Delacoux en tant que nouveau Directeur Général, avec lequel nous nous réjouissons d'une coopération longue et prospère, porteuse de réalisation de nombreux nouveaux projets et idées.

COMITÉ DES **Affiliations**

Michael Lion
Président du
Comité des Affiliations

L'histoire du BIR est un subtil mélange de constante croissance et de capacité d'adaptation à la structure et aux besoins en permanente mutation de l'industrie mondiale du recyclage. Ceci se concrétise à travers la structure de nos adhérents, entreprises ou associations nationales. Aujourd'hui, l'annuaire du BIR reflète à la fois la totale diversité de structures et la complexité de flux économiques auxquels doit faire face l'industrie du recyclage au plan mondial. Ceci permet au BIR, non seulement d'identifier et de définir les besoins et aspirations de cette industrie afin d'en être un porte-parole mondial aux niveaux supra- et inter- gouvernementaux, mais aussi de le faire avec un degré inégalé de crédibilité et d'indépendance vis-à-vis d'intérêts locaux, et aussi et surtout comme l'unique porte-parole multinational de l'industrie du recyclage.

La diversité de nos membres et notre volonté de nous positionner comme une référence mondiale permettent à ceux-ci de bénéficier des avantages primordiaux de réseautage que procurent nos Congrès semestriels, tant par l'inter personnalité que par la découverte de nouveaux lieux, offrant ainsi une expérience véritablement mondiale.

Le Comité des Affiliations doit combiner en permanence l'ajout de nouveaux membres à travers le monde avec, pour chaque demande d'adhésion, l'examen rigoureux de l'engagement total des aspirants à respecter les normes et exigences éthiques élevées qui constituent un élément clé des règles, règlements et obligations des membres de notre organisation.

Aussi exigeant que cet examen puisse être, il n'est ni concret, ni réaliste de considérer qu'il soit susceptible de constituer une garantie à 100 % de la performance de chacun. Pourtant, l'incroyable adhésion et engagement de chaque membre à respecter les normes les plus élevées est le garant ultime de cet objectif.

Notre annuaire, de plus en plus international, a vu en 2013 l'arrivée de 66 nouveaux membres, portant le total au 31.12.2013 à 870, issus de 72 pays à travers le monde. La diversité géographique de nos membres souligne en permanence le chemin accompli depuis nos débuts européens jusqu'à notre position actuelle, résolument mondiale.

Le maintien de la sensibilité de nos membres à l'évolutivité et l'évolution de notre industrie et des besoins qui en découlent est une priorité permanente de nos programmes d'affiliation, et tout en restant vigilants sur ce sujet, nous devons aussi prioritairement renforcer ou revigorer les services les plus appréciés par nos membres.

« Aujourd'hui, l'annuaire du BIR reflète à la fois la totale diversité de structures et la complexité de flux économiques auxquels doit faire face l'industrie du recyclage au plan mondial. »

Parmi les plus prisés : les occasions de réseautage lors de nos Congrès semestriels dont les destinations mettent en valeur à la fois les marchés locaux et la diversité internationale de nos membres ; nos interventions et engagements concernant le commerce et les réglementations ; et, si besoin est, nos services d'arbitrage ou de médiation.

À l'évidence, la variété et l'étendue des avantages procurés par l'adhésion au BIR ont attiré de nouveaux candidats et participé au maintien de notre annuaire actuel.

Nous offrons à nos membres la possibilité de s'engager au côté des principaux acteurs mondiaux de l'industrie du recyclage lors de nos Congrès semestriels, offrant d'incomparables opportunités de rencontres et d'interaction avec leurs homologues de l'industrie et les connexions internationales qui en découlent.

Avec l'opportunité de partager de nouvelles recherches techniques, des données sur notre industrie, l'identification de nombreux nouveaux développements commerciaux et législatifs internationaux impactant notre industrie.

Ou, finalement, en participant aux travaux des Divisions et Comités spéciaux de notre organisation.

Toutes ces opportunités ouvertes aux membres du BIR sont à même de persuader nombre d'entreprises à rejoindre nos rangs pour ainsi développer une portée et une structure véritablement mondiales de notre organisation.

Un ensemble de programmes continuellement mis à jour tels que l'adhésion d'entreprises multinationales, l'adhésion de partenaires, le vade-mecum de l'adhérent ainsi que d'autres initiatives en cours d'étude actuellement, procurent d'excitantes perspectives pour 2014.

Orateurs
à la Tribune en 2013

SHANGHAI, 27-29 MAI 2013

COMITÉ DES ACIERS INOXIDABLES & ALLIAGES SPÉCIAUX

- **Markus Moll,** *Directeur Général,* SMR-Steel & Metals Market Research (Autriche)

COMITÉ PLASTIQUES

- **Steve Wong,** *Directeur Général,* Fukutomi Company Ltd. (Hong Kong)

DIVISION DES MÉTAUX NON FERREUX

- **Guo Xun Min,** *Vice-Président,* Dongying Fangyuan (Chine)
- **C.S. Huang,** *Président du Conseil Exécutif & CEO,* Ye Chiu Taicang (Chine)

ATELIER SUR LES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES

- **Li Jinhui,** *Secrétaire Général,* Basel Convention Coordinating Center for Asia & Pacific, Université de Tsinghua (Chine)

DIVISION PAPIERS

- **Alan Bog,** *Directeur Commercial - Asie,* Euroports Asia Terminals (Chine)
- **Minnie Kong,** *Economiste,* RISI (Chine)
- **Daniel Guillanton,** *Responsable Commercial/ Export,* Sita Negoce (France)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- **Yan Cheung,** *Présidente,* Nine Dragon Paper Group (Chine)
- **Chandran Nair,** Global Institute for Tomorrow

DIVISION FERRAILLES

- **Peter Marcus,** *Directeur Associé,* World Steel Dynamics (Etats-Unis)
- **Stefan Schilbe,** *Economiste,* HSBC Trinkaus & Burkhardt AG (Allemagne)
- **Jason Sun,** *Directeur Général,* Sinosteel Raw Materials Co. Ltd. (Chine)

COMITÉ BROYEURS

- **Andres Albuja,** *Directeur Général,* Adelca Steel Mill (Equateur)
- **Liu Jianmin,** *Président,* CRRA (Chine)

CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

- **Jin Jie,** CIQ (Shanghai)

CONSEIL DU COMMERCE INTERNATIONAL

- **Paul Lam,** *Directeur Général Adjoint,* HSBC Jiang Tai Insurance Brokers Co. Ltd. (Hong Kong)
- **See-Toh Khan Horng,** CFA, The Royal Bank of Scotland (Singapour)
- **Cui Lei,** *Directeur Général,* China Certification & Inspection Group Inspection Co. Ltd

DIVISION TEXTILES

- **Lin Shidong,** *Secrétaire Général* CCFA Recycled Fiber Commission (Chine)

COMITÉ PNEUS

- **Pang Shuhua,** *Vice-Président & Secrétaire Général,* China Tyre Retreading Repairing & Recycling Association (Chine)

VARSOVIE, 28-29 OCTOBRE 2013

TABLE-RONDE PLASTIQUES

- **Simon Dziak-Czekan,** *Co-fondateur,* Kalman Plastic (Pologne)
- **Paweł Połonecki,** *Spécialiste du Marketing,* BYŚ - Wojciech Byśkiniewicz (Pologne)

TABLE-RONDE TEXTILES

- **Pailak Mzikian,** *Directeur, Recyclage et Dévéloppement Durable,* SOEX International AG (Suisse)

TABLE-RONDE FERRAILLES

- **Dr Veysel Yayan,** *Secrétaire Général,* Turkish Steel Producers Association (Turquie)
- **Marcel Genet,** *Fondateur & Directeur Général,* Laplace Conseil (France)

CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

- **Dr Joachim Wuttke,** Umweltbundesamt (UBA), Allemagne

TABLE-RONDE ACIERS INOXIDABLES & ALLIAGES SPÉCIAUX

- **Heinz Pariser,** *Fondateur,* Heinz H. Pariser Alloy Metals & Steel Market Research (Allemagne)

TABLE-RONDE MÉTAUX NON FERREUX

- **Martin Abbott,** *Ancien CEO,* London Metal Exchange (Royaume-Uni)
- **Alexey Alipchenko,** *Chef de Bureau de la représentation de la CEI en Asie Centrale et aux Pays Baltes,* Trimet AG (Suisse)

COMITÉ SUR LES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES

- **Norbert Zonneveld,** *Secrétaire Général,* European Electronics Recyclers Association
- **Eric Harris,** *Directeur des Affaires Gouvernementales & Internationales, ISRI* (Etats-Unis)

TABLE-RONDE PAPIERS

- **Bill Moore,** *Président,* Moore & Associates (USA)
- **Ilpo Ervasti,** *Conseiller Principal,* Indufor Oy (Finlande)

TABLE-RONDE PNEUS

- **Kees Van Oostenrijk,** *Directeur,* RecyBEM (Pays-Bas)
- **Grzegorz Karnicki,** *Directeur des Opérations,* CUO- Polish Producers Responsibility Organisation
- **Hans van Mameren,** *Directeur, Recyclage des Pneus,* Ragn-Sells AB (Suède)

Calendrier des prochains **Congrès du BIR**

2014

MIAMI
(1) 2-4 juin

PARIS
(26) 27-28 octobre

2015

DUBAI
(17) 18-20 mai

PRAGUE
(18) 19-20 octobre

Design by karakas

BIR

BIR – REPRESENTING THE FUTURE LEADING RAW MATERIAL SUPPLIERS

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium

T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73

bir@bir.org
www.bir.org

FSC logo here